

du monde et deux fleuves immenses, sans compter des milliers de petits cours d'eau dont la majorité sont encore à explorer. En bordure septentrionale du continent se trouve la côte de l'Arctique qui s'étend sur quelque 10,000 milles depuis la mer de Béring jusqu'au détroit d'Hudson.

On trouve dans les lacs et cours d'eau du Nord quelques espèces, comme l'inconnu, l'ombre arctique ou "poisson bleu" et l'omble arctique, qui ne se rencontrent nulle part ailleurs au Canada. D'autres, comme le poisson blanc, la truite, le saumon, le brochet et le doré, sont familiers à la plupart des Canadiens. Les poissons de sport sont bien connus des sportifs à cause de leur taille énorme et de leur combativité. Les poissons comestibles le sont autant des pêcheurs commerciaux à cause de leur abondance et de leur saveur. A mesure que la civilisation s'avancera dans le Nord, ces ressources seront sans doute davantage utilisées. Le commerce d'exportation du poisson est maintenant bien établi dans le Nord des trois provinces des Prairies et au Grand lac des Esclaves. Le Grand lac des Esclaves est un des plus grands producteurs de poisson blanc et de truite, ayant fourni plus de 40 millions de livres de poisson depuis que la pêche commerciale y a commencé en 1945. Comme le poisson de ce lac et d'autres lacs joue un rôle important dans l'alimentation des Indiens de la région, le gouvernement fédéral ne permet la pêche commerciale dans les Territoires du Nord-Ouest que lorsqu'il est évident que la prise commerciale ne peut nuire à l'approvisionnement régulier des indigènes. Les débarquements de poisson blanc et de truite de lac provenant du Grand lac des Esclaves sont donc limités à un contingent annuel de 9 millions de livres.

Les petits groupes épars d'Indiens, d'Esquimaux et de blancs qui habitent le Nord dépendent depuis longtemps du poisson pour assurer leur nourriture et celle de leurs chiens de trait. Le long de la côte de l'Arctique, le béluga, le phoque et diverses espèces de poisson répondent à presque toutes les nécessités quotidiennes des Esquimaux. Le béluga, communément appelé "marsouin blanc", est un mammifère de la famille du dauphin ou marsouin commun. Quand en été la saison de chasse à la baleine est fructueuse, c'est la prospérité pour tous les Esquimaux.

En outre, grâce aux migrations du béluga de la baie d'Hudson à l'embouchure du Churchill, le Manitoba a l'honneur d'être une province intérieure dotée d'une industrie de la chasse à la baleine. Un établissement de Churchill s'occupe de réduire le produit de la chasse en huile et en farine en vertu d'un permis accordé par le ministre des Pêcheries. Un contingent est fixé à la prise de chaque saison par les autorités fédérales. On emploie des Indiens du lieu pour chasser les bélugas.

Les Esquimaux font grand usage des phoques qu'ils pêchent dans les eaux de l'Arctique. L'huile du phoque constitue une bonne nourriture pour leurs chiens, sa chair leur procure une alimentation substantielle et sa peau leur permet de fabriquer des bottes et des vestes à capuchon. Les Esquimaux consomment de grandes quantités d'omble, de hareng, de poisson blanc et d'inconnu; celui qui entreprend l'hiver avec moins de huit à dix mille poissons peut s'attendre à jeûner.

L'Office technique et scientifique des pêches cherche à se renseigner davantage sur les ressources de la côte de l'Atlantique et des eaux qui entourent les îles du district de Franklin. L'Office utilise un navire spécialement construit pour la recherche, le *Calanus*, qui parcourt régulièrement les eaux de l'Arctique oriental chaque été depuis 1949. La recherche est maintenant étendue à la baie d'Hudson et à la mer de Beaufort. L'Office a constaté qu'il y a dans la baie d'Ungava de la morue de l'Atlantique et du requin du Groenland et les autorités fédérales ont cherché à amener les Esquimaux de la région à en tirer davantage parti.